

Méditation-Prière-Mercredi 15.06.2022

11^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [2Rois 2 1, 6-14](#)

Psaume :  [Psaume 31 20, 21, 24](#)

Évangile :  [Matthieu 6 1-6](#)



*« Un char de feu les sépara. Alors, Élie monta au ciel »
(2 R 2, 1.6-14)*

Quelle merveille la liturgie de ce jour et cela en ce début du temps liturgique dit « ordinaire ».

Que c'est réconfortant pour nous de savoir que depuis toujours les humains se posent les mêmes questions que celles qui nous habitent.

-D'où venons-nous ?

-Où irons-nous ?

-Pourquoi la mort ?

-Pourquoi les séparations ?

Et de tout temps les humains ont cherché des réponses en relation avec leur époque et leur culture.

Et comme la culture juive n'est pas conceptuelle elle s'exprime par un style narratif ; ils nous racontent des histoires qui nous laissent percevoir, deviner la profondeur de leurs expériences.

Mais si nous sommes attentifs nous retrouvons le fil rouge biblique.

Nous savons bien que la Bible n'est pas un livre de reportage mais n'empêche que souvent nous tombons dans le piège. La question qui se pose n'est pas :

« *Comment cela s'est-il passé ? Mais bien quel est le **message** que l'auteur désire nous transmettre ?* »

Lecture du deuxième livre des Rois 2 R 2, 1.6-14

Voici comment le Seigneur enleva Élie au ciel dans un ouragan.

Ce jour-là, Élie et Élisée étaient partis de Guilgal.

Arrivés à Jéricho, Élie dit à Élisée :

« **Arrête-toi ici ;**

et moi, le Seigneur m'envoie au Jourdain. »

Mais Élisée répliqua :

« Par le Seigneur qui est vivant,

et par ta vie,

je ne te quitterai pas. »

Ils continuèrent donc tous les deux.

Cinquante frères-prophètes, qui les avaient suivis,

s'arrêtèrent à distance,

pendant que tous deux se tenaient au bord du Jourdain.

Élie prit son manteau, le roula et en frappa les eaux,

qui s'écartèrent de part et d'autre.

Ils traversèrent tous deux à pied sec.

Pendant qu'ils passaient, Élie dit à Élisée :

« Dis-moi ce que tu veux que je fasse pour toi avant d'être enlevé loin de toi. »

Élisée répondit :

« Que je reçoive une double part de l'esprit que tu as reçu ! »

Élie reprit :

« Tu demandes quelque chose de difficile : tu l'obtiendras

si tu me vois lorsque je serai enlevé loin de toi.

Sinon, tu ne l'obtiendras pas. »

Ils étaient en train de marcher tout en parlant

lorsqu'un char de feu, avec des chevaux de feu, **les sépara.**

Alors, Élie monta au ciel dans un ouragan.

Élisée le vit et se mit à crier :

« Mon père !... Mon père !...

Char d'Israël et ses cavaliers ! »

Puis il cessa de le voir.

Il saisit ses vêtements et les déchira en deux.

Il ramassa le manteau qu'Élie avait laissé tomber, il revint et s'arrêta sur la rive du Jourdain.

Avec le manteau d'Élie, il frappa les eaux, mais elles ne s'écartèrent pas.

Élisée dit alors :

« Où est donc le Seigneur, le Dieu d'Élie ? »

Il frappa encore une fois,

les eaux s'écartèrent, et il traversa.

Elie et Élisée étaient très liés.

Elie sentait sa fin de vie arriver et ne veut pas faire de la peine à Élisée et partir seul. Mais quelle **fidélité** d'Élisée.

« Arrête-toi ici...je ne te quitterai pas. »

Ceux qui les accompagnaient restent là et **ensemble** les 2 hommes continuent **en marchant et en parlant**, en continuant une relation **FORTE**. En cette fin de vie Elie désire comme nous tous laisser un message **FORT** à son ami.

ENSEMBLE ils passent sur l'autre rive. Les eaux s'écartèrent comme la traversée de la mer rouge vers un pays de libération.

Et nous incite à toujours et partout passer les eaux de tout ce qui est mortifère en nous pour évoluer vers une liberté intérieure plus grande, un Amour plus grand. Ils traversent l'eau ENSEMBLE.

Et c'est APRÈS ce **PASSAGE, fait ensemble**, qu'Elie demande à Elisée quel souvenir il désire. Celui-ci lui demande de lui laisser plus (le double) de sa personnalité dont le manteau, le vêtement est le symbole. Elisée demande ainsi la part du fils aîné, celui qui héritait du rang, de la situation du père (Dt 21.17) Et Elie pose une condition. Il faut qu'il reste fidèle ne fut ce qu'avec la présence du regard jusqu'à la séparation.

Et en se séparant Elie laisse son manteau , **sa personnalité** à Elisée. Les anciens avaient déjà si bien compris que nous n'avons pas de main mise sur ces moments si importants de notre vie, le moment de la mort. Ils voyaient clairement le lien entre cette séparation et la relation avec le divin : *un char de feu l'enlève vers le ciel.*

Nous entendons résonner toute cette symbolique de la présence divine : la colonne de feu qui les accompagnait la nuit au désert et le jour la nuée et nous retrouvons la même symbolique dans les récits de la séparation de Jésus avec les siens : une nuée l'enveloppa.

Et si nous osions vraiment croire qu'au moment de notre mort le feu de l'Amour divin nous enveloppe et nous emporte ! Et que comme Moïse en Dt 34,5 nous mourions sur la bouche de Dieu. Vivre dans ce « bouche à bouche avec Dieu », recevoir de Lui notre inspire et pouvoir expirer en Lui pour mourir ainsi. Quelle merveille !

Elisée ramasse le manteau d'Elie et retransverse le Jourdan en répétant les gestes de son ami et maître. Et cela ne marche pas. Les eaux ne se séparent pas. Oui, nous ne sommes pas appelés à répéter les gestes de ceux qui nous ont précédés **mais d'entrer dans la spiritualité** qui les habitait. **Elisée découvre que c'est la relation à Dieu** qui les unissait et qui ouvre le chemin et pas la répétition machinale des gestes.

Quelles invitations pour nous !

Et pendant nos eucharisties et nos gestes liturgiques ce ne sont pas les gestes et les actes dévotionnels qui sauvent mes l'esprit qui nous habite et nous unit à Jésus et les uns aux autres. Nous unir au Christ pour devenir en LUI, avec LUI et par LUI pain rompu, nourriture d'amour pour ce monde et les uns pour les autres.

Quelle invitation à la **fidélité relationnelle** de ceux qui nous sont proches, invitation de les accompagner jusqu'au bout et **de nous donner du temps** pour à notre tour **entrer** dans l'héritage de leur spiritualité en retournant à notre quotidien personnel.

Invitation aussi de notre **relation fidèle au Christ dans l'Esprit** jusqu'au bout de son et notre chemin aussi dans les difficultés et les épreuves de la vie ne désirer vivre que l'Amour. Car Lui aussi nous a donné notre part d'héritage de fille et fils

du Père et avec cette part nous pourrons vaincre les eaux mortifères qui nous submergent et qui détruisent nos communautés et notre vie relationnelle.

Et nous pouvons nous demander pourquoi cette parole nous est proposée à ce moment de l'année liturgique. Au moment que nous avons terminé de méditer tout le cycle de la Vie, la mort, la résurrection et le don de l'Esprit de Jésus. Et j'entends cette Parole :

« Je ne suis pas venu abolir mais accomplir La Parole »

Elie a donné son esprit à son ami et Moi, Jésus, je vous donne mon Esprit qui est aussi celui de mon Père pour que vous deveniez tous fille et fils du Père et sœur et frère les uns des autres.

Rendons grâce pour tous ceux et celles par qui nous avons reçu un héritage spirituel fort et demandons la force de la fidélité de l'accompagnement jusqu'au bout lors des séparations difficiles.

Prions les uns pour les autres pour que nous devenions vraiment communauté et pour que le monde voie que Dieu est à l'œuvre dans ce monde comme nous le dit le psaume de ce jour.

Ps 30 (31), 20, 21, 24

**R/ Soyez forts, prenez courage,
vous tous qui espérez le Seigneur ! (Ps 30, 25)**

Qu'ils sont grands, tes bienfaits !
Tu les réserves à ceux qui te craignent.
Tu combles, à la face du monde,
ceux qui ont en toi leur refuge.

Tu les caches au plus secret de ta face,
loin des intrigues des hommes.
Tu leur réserves un lieu sûr,
loin des langues méchantes.

Aimez le Seigneur, vous, ses fidèles :
le Seigneur veille sur les siens ;
mais il rétribue avec rigueur
qui se montre arrogant.

Le message de l'évangile de ce jour est assez simple et clair à comprendre mais exigeant et pas toujours facile à mettre en pratique. Il nous incite à la prière, la solidarité dans le partage et le jeûne et tout cela *dans l'humilité et la discrétion de la pure gratuité pour la gloire de Dieu.*

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 6, 1-6.16-18)

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :

« Ce que vous faites pour devenir des justes,
évitez de l'accomplir devant les hommes
pour vous faire remarquer.

Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous
auprès de votre Père qui est aux cieux.

Ainsi, quand tu fais l'aumône,
ne fais pas sonner la trompette devant toi,
comme les hypocrites qui se donnent en spectacle
dans les synagogues et dans les rues,
pour obtenir la gloire qui vient des hommes.
Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

Mais toi, quand tu fais l'aumône,
que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite,
afin que ton aumône reste dans le secret ;
ton Père qui voit dans le secret
te le rendra.

Et quand vous priez,
ne soyez pas comme les hypocrites :
ils aiment à se tenir debout
dans les synagogues et aux carrefours
pour bien se montrer aux hommes quand ils prient.
Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

Mais toi, quand tu pries,
retire-toi dans ta pièce la plus retirée,
ferme la porte,
et prie ton Père qui est présent dans le secret ;
ton Père qui voit dans le secret
te le rendra.

Et quand vous jeûnez,
ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites :
ils prennent une mine défaite
pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent.
Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

Mais toi, quand tu jeûnes,
parfume-toi la tête et lave-toi le visage ;
ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes,

mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ;
ton Père qui voit au plus secret
te le rendra. »

Bonne traversée des eaux vers l'autre rive, la surprise de chaque jour où Dieu nous attend.

Dora Lapière.